

**SEMINARIO: Sécurité alimentaire
dans la Région MONA:
participation de la société civile
et partenariat**



La sécurité alimentaire dans la région MONA: Le rôle de la femme

01 Décembre 2011

JOCELYNE KHOUEIRY

Présidente de La Libanaise - Femme du 31 Mai du Liban



Introduction:

La notion de sécurité alimentaire est le signe d'un développement notable concernant la réflexion sur les droits de l'homme et l'attention portée à l'aspect qualitatif de ses besoins. Dans ce sens les droits à la nourriture et à la sécurité alimentaire seraient un prolongement de son droit inaliénable à la vie, et un des aspects élémentaires marquant sa dignité absolue. En principe tous les biens du monde doivent être destinés à l'homme, à son bien et à l'épanouissement global de sa personne: épanouissement physique, psychique, social et spirituel. A tout ce qui favorise la pleine réalisation de son humanité, de sa propre mission au sein de la création. Parler aujourd'hui de "sécurité alimentaire" c'est aborder la qualité de l'existence humaine et toucher à un des points les plus forts de l'apport féminin. C'est nous permettre de dire "oui j'ai droit à la vie, à une vie toujours meilleure, une vie à la mesure de ma dignité".

1. La sécurité alimentaire et le rôle de la femme, dimension culturelle:

Parler de "sécurité alimentaire" aujourd'hui, après avoir longtemps, suite à la révolution industrielle, privilégié le social ou l'économique au détriment de l'homme lui même, après avoir longtemps opté pour la consommation et la production plutôt que pour le bien foncier de l'homme, serait l'indice d'une rectification qui commence à

voir le jour au niveau de l'échelle mondiale des valeurs. Certes, il s'agit d'une rectification dictée par la force de la nécessité, voir même de la survie, mais qui signifie, quand même, que l'homme cherche à récupérer sa place, comme fin ultime, au centre de toutes les activités communautaires. C'est sous cet angle que doit être perçu à priori le rôle de la femme et l'importance de son rôle concernant la "sécurité alimentaire", et ce au-delà des analyses et des statistiques sociologiques et économiques. Ce rôle marque le lien de l'identité féminine avec la vie, sa pérennité et sa dimension éthique, d'où l'importance de l'étude publiée par la FAO, et montrant que ***"les femmes produisent de 60 à 80 pour cent des aliments dans la plupart des pays en développement et sont responsables de la moitié de la production alimentaire mondiale. Pourtant ce n'est que récemment que leur rôle clé de productrices et de pourvoyeuses de vivres et leur contribution vitale à la sécurité alimentaire du foyer ont reçu toute l'attention qu'ils méritent"***.

Peut-on donc considérer, et toujours dans la perspective culturelle de notre réflexion, que la femme qui porte en elle la vie, qui la nourrit et la sauvegarde par une dynamique naturelle mais consciente et conceptuelle à la fois, se trouve anthropologiquement au cœur de cette problématique? Et que cette nouvelle dynamique de développement socioculturel liée à la notion de "sécurité alimentaire", est aussi une revanche qui vient rendre justice à la cuisine chaleureuse et nourrissante du foyer familial et aux denrées alimentaires préparées soigneusement par des mains aimantes et généreuses. Une révolte qui cherche à améliorer et à convertir les produits alimentaires commercialisés et les plats rapides si nocifs qui ont porté atteinte à la santé, au bien être et au train de vie de l'homme contemporain?

Peut-on signaler à ce niveau, que le modèle de la femme post moderne, tel qu'inspiré par la mode vestimentaire à partir de la deuxième moitié du XX^e siècle, la femme objet et anorexique, soit une agression nuisible à la santé physique et psychique de la femme d'aujourd'hui? Une déformation qui déplace son attention, qui la situe dans un désaccord avec la vie et ses exigences, qui la détourne de son rôle édifiant au niveau humain et social? une agression qui contribue également à la réduction du phénomène de socialisation et de joie de vivre, lié à l'activité culinaire et alimentaire? Perçu sous l'angle de la culture, le rapport Femme - Sécurité alimentaire revêt une dimension anthropologique et permet de comprendre le phénomène sans risque de le réduire à une sphère strictement économique et sociologique. Bien sûr nous sommes loin d'enfermer la femme dans les limites de la fonction alimentaire biologique. Nous parlons de la vie dans sa dynamique globale, dans sa dignité et sa qualité existentielle, où la femme devient garante et protagoniste.

2. La sécurité alimentaire et le rôle de la femme, la dimension sociale:

Le domaine de l'agriculture et de sécurité alimentaire nous montre que la femme est remarquablement présente et efficace. Les recherches publiées par la FAO nous confirment que "les femmes travaillant dans le secteur agricole au Proche Orient, sont encore sous estimées en raison du fait que leur travail dans l'agriculture de subsistance est non rémunéré: en Turquie, les femmes représentent 55,3% de la main

d'œuvre agricole non rémunérée; au Maroc, 53,2%; en Egypte, 50,7%; au Liban 40,7%; au Soudan, 34,7%; en Irak, 30,7% et en Mauritanie, 28%". De même, les femmes sont responsables des tâches les plus consommatrices de temps et les plus pénibles dans le domaine de la production vivrière et de l'élevage: les semis, l'application d'engrais, le sarclage, la récolte, le transport, le battage, le vannage, le nettoyage, le tri, l'ensachage".

Dans les pays en développement, surtout dans les régions isolées, elle travaille la terre à côté de son mari et parfois en le remplaçant. Elle est accompagnée souvent par ses enfants, qu'elle implique dans les travaux agricoles, comme si la terre était pour elle le prolongement de son foyer. Cette réalité, quoique dure et difficile, ne manque pas d'apport positif quant à la vie sociale: elle renforce le lien familial et favorise, au contact quotidien de la nature, la santé mentale, psychique et physique de tous les membres de la famille. Elle les dote de tant de vertus qui ont disparu des sociétés urbaines et industrialisées comme l'endurance, l'hospitalité et l'immunisation face aux dangers de l'individualisme et de la consommation. Le rythme de vie de la société agricole permet à sa population une marge de vie relationnelle et communicative beaucoup plus élevée que celui de la société industrielle, car il est lié aux heures de travail offertes par la nature et les saisons. Cet apport social favorisé par la contribution féminine, nous interpelle à prendre conscience de la nécessité de mettre en place des politiques économiques et juridiques aptes à soutenir et sauvegarder cette source de richesse multidimensionnelle et à rendre justice, par des lois adéquates, au travail inestimable de la femme dans ce domaine, en lui facilitant l'accès aux sources, à savoir: l'accès à la terre, au crédit, aux services d'éducation, de formation et de vulgarisation, accès à la prise de décision... Je signale à titre d'exemple, et toujours selon un rapport publié par la FAO, qu'au Liban les femmes rurales sont devenues les principales protagonistes de la production agricole, de la plantation jusqu'à la commercialisation, et que ceci s'explique à la fois par l'important exode rural des hommes et par l'augmentation du nombre des veuves de guerre, en citant que plus de 10% des ménages ruraux avaient une femme à leur tête en 1987.

Quant au rôle des femmes dans la "sécurité alimentaire", elles ne peuvent qu'en être que les protagonistes, soit au niveau de l'idée elle-même, soit au niveau de son application dans les différents milieux de vie et de production. Par leur contribution, elles sont, selon l'étude de la FAO, la clé de la sécurité alimentaire.

- ***"Elles préservent la biodiversité et les ressources phytogénétiques, reconnues actuellement comme étant essentielles en matière de sécurité alimentaire"***, car elles sont responsables des alimentations et des soins de leurs familles et possèdent souvent une connaissance spéciale des vertus et des diverses utilisations des plantes en matière de nutrition et de santé. Par conséquent, elles sont fréquemment les conservatrices du savoir traditionnel relatif aux plantes indigènes.
- ***Elles transforment et préparent les denrées alimentaires.*** La transformation des denrées contribue à garantir la sécurité alimentaire en permettant de réduire les pertes, de diversifier les régimes alimentaires et

d'assurer un apport important en vitamines et minéraux. Outre les tâches consommatrices de temps, comme moudre et pilonner les céréales, fumer le poisson et les viandes, les femmes transforment et mettent en conserve les fruits et les légumes. Elles sont universellement, pour ainsi dire, les seules responsables de la préparation des repas de leur famille et, par conséquent, du bon état nutritionnel de ses membres.

- ***Elles s'occupent des besoins fondamentaux de la famille:*** La femme s'acquitte pratiquement de toutes les tâches indispensables à garantir la sécurité alimentaire de la famille, et assurer une nutrition équilibrée et une vie saine, comme la collecte du bois et de l'eau, le ménage et la cuisine, l'éducation des enfants, et les soins aux malades.
- ***Elles gagnent un salaire:*** Les femmes sont souvent responsables de l'approvisionnement alimentaire de leur famille, soit par le biais de leur propre production, soit en utilisant leur salaire pour l'achat de la nourriture. Les femmes rurales et urbaines salariées consacrent en effet une part importante de leurs revenus à l'alimentation de leur famille. Il est désormais admis que dans la distribution des tâches entre les hommes et les femmes en zones rurales, la responsabilité alimentaire incombe aux femmes. Les planificateurs du développement reconnaissent que lorsque la hausse des ressources familiales provient du salaire de l'homme dans l'agriculture de rente, la part consacrée à la nourriture du ménage n'augmente pas nécessairement la part de revenu familial disponible pour les achats alimentaires. En revanche, quand les femmes contrôlent directement les revenus, elles ont tendances à les consacrer au bien-être de la famille, notamment à l'amélioration du niveau nutritionnel des membres les plus vulnérables.

Conclusion:

Reconnaître, soutenir, encourager et accompagner, par des mesures concrètes, la présence et le rôle de la femme dans le domaine de la sécurité alimentaire, signifie permettre à l'apport féminin spécifique de donner ses fruits au niveau de l'amélioration de la vie de l'homme et de la société. C'est aussi une reconquête, par la qualité alimentaire préparée au foyer pour des êtres chers et bien aimés, contre l'esprit du marché qui a réussi à envahir nos maisons, notre corps et notre santé.